

24 HEURES de la biodiversité

ÉDITION 2021 - ALSACE
*Forêt de Haguenau
& ENS de la Grossmatt*



BUFO

Conservatoire des Sites Alsaciens
Conservatoire
d'espaces naturels
Alsace

GEPMA
Groupement d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace

Association
IMAGO



SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE NATURELLE
ET D'ETHNOGRAPHIE
DE COLMAR



ÉDITION ALSACE 2021

La onzième des 24 heures de la biodiversité en Alsace a été organisée dans et autour du massif forestier de Haguenau (Bas-Rhin) les 29 et 30 mai 2021.

Les secteurs d'étude couvraient d'une part des parties de la forêt indivise de Haguenau, l'une des rares forêts publiques «indivises» de France (13 000 ha), en phase de classement en Forêt d'exception par l'Office national des forêts et la Ville de Haguenau ; d'autre part l'Espace naturel sensible de la Grossmatt (84 ha sur les communes de Leutenheim et Kauffenheim), jouxtant la lisière orientale du massif forestier, et géré par la Collectivité européenne d'Alsace (CeA). Les observations réalisées pendant ces 24 heures 2021 seront donc valorisées directement dans le cadre de la gestion de ces deux espaces.

Pandémie COVID oblige, le mode d'organisation habituel a dû être bouleversé. Une très large place a été laissée à une organisation distancielle, via un padlet collaboratif (https://fr.padlet.com/odonat_grand_est/Bookmarks). Les équipes, constituées à l'avance, se sont donc retrouvées, indépendamment, sur leur secteur d'étude. Aucun moment convivial n'a pu être organisé le samedi soir.

Malgré la pandémie, plus de quatre-vingts personnes, observateurs confirmés, ou parfois débutants, ont répondu présents à cette formule «spéciale pandémie», et ont parcouru le secteur durant deux jours et une nuit, sous une météo clémente.



Ont été collectées

- plus de 2 500 données faunistiques répertoriant plus de 300 espèces
- 400 données botaniques couvrant 240 taxons, complétées par la récolte d'une soixantaine d'espèces de champignons.

Les espèces les plus fréquemment signalées pendant l'édition 2021 sont la cohorte des oiseaux forestiers (Pinson des arbres ; Fauvette à tête noire ; Rougegorge familier ; Pouillot véloce ; Troglodyte mignon ; Pigeon ramier ; Merle noir) accompagnée du Citron, du Caloptéryx vierge et de la Grenouille agile.



b



c



d



e

(a) Recherche des reptiles le long de la voie ferrée abandonnée (photo R. Moratin).

(a') La Couleuvre à collier attend sagement sous les herbes (photo A. Fizesan)

(b) La soirée a été consacrée à l'étude des papillons de nuit (photo R. Moratin).

Trois habitats très caractéristiques de la mosaïque des milieux humides de l'ENS de la Grossmatt : l'aulnaie inondable (c), l'ancien étang renaturé en marais (d) et les prairies de fauches hygrophiles (e) (photos R. Moratin).

RÉSULTATS 2021 EN BREF...

LES OISEAUX

82 espèces d'oiseaux ont été contactées durant le week-end (près de 1 400 données). Parmi elles, beaucoup d'espèces classiquement signalées dans les contextes forestiers.

Quelques oiseaux plus emblématiques du massif ont été notés : Gobemouche gris (3 obs'), Gobemouche noir (10 obs'), Pic mar (4 obs'), Bouvreuil pivoine (3 obs'), Grimpereau des bois (2 obs'), Pouillot fitis (32 obs') et Pouillot siffleur (20 obs'). Parmi les espèces plus exceptionnelles, le Bec-croisé des sapins s'est fait entendre au cœur du massif, dans la réserve forestière de la Sandlach.

Le long des cours d'eau, la Bergeronnette des ruisseaux a été contactée plus d'une dizaine de fois, alors que le Canard mandarin a été repéré sur la Zinsel du Nord. Grèbe huppé et Grèbe castagneux se partagent le marais de la Grossmatt.

Les lisères et paysages semi-ouverts ont permis de contacter quelques espèces pas toujours si fréquentes : Hypolais polyglotte, Linotte mélodieuse, Pie-grièche écorcheur (20 obs'), Rousserolle verderolle, Tarier pâtre ou encore Torcol fourmilier.

Parmi les rapaces se sont fait remarquer l'Épervier d'Europe, le Faucon hobereau, le Milan royal et la Chouette hulotte.

LES MAMMIFÈRES

Plus de 60 données ont permis de répertorier 9 espèces, toutes répandues. Les plus fréquentes sont logiquement le Chevreuil européen, le San-





glier et le Blaireau européen. Lièvre d'Europe, Écureuil roux et Renard roux sont également de la partie. La présence de la très discrète Matre des pins, mammifère emblématique des grandes forêts, sans doute répandue dans le massif, n'a été signalée (comme souvent) que par le biais d'un cadavre sur une départementale.

LES AMPHIBIENS

Le groupe des amphibiens a fait l'objet d'une centaine de données (répertoriant 9 espèces, en plus du complexe des Grenouilles vertes). La Grenouille agile arrive largement en tête des observations (43), suivi du Sonneur à ventre jaune (16 obs'). La Grenouille rousse et le Crapaud commun sont moins fréquemment contactés.

Les salamandridés restent souvent difficiles à découvrir. Néanmoins 4 espèces (Salamandre tachetée ; Triton palmé ; Triton alpestre ; Triton crêté) ont pu être enregistrées (de 1 à 3 obs').

LES REPTILES

Presque 120 données de reptiles répertorient 5 espèces, dont 4 sont parmi les plus communes

d'Alsace : Couleuvre helvétique (la plus contactée) ; Lézard des souches ; Orvet fragile ; Lézard des murailles. Espèce d'affinité montagnarde nettement moins commune en plaine, le Lézard vivipare trouve dans le massif les conditions fraîches particulières qui lui permettent de s'y reproduire. Il a ainsi été noté neuf fois.

LA FLORE ET LA FONGE

57 espèces de champignons (une centaine de données sur 4 lieux de récolte) ont été répertoriées, dont, entre autres, *Coprinellus xanthothrix*, nouvelle espèce pour le Bas-Rhin.

Près de 400 données flore, décrivant 241 taxons ont été enregistrées, incluant de belles stations d'Hottonie des marais *Hottonia palustris*, une plante protégée en Alsace.

(e) L'arbre mort, un arbre plein de vie, tant pour la fonge (a = Polypore soufré *Laetiporus sulphureus*) que pour la faune (d = Ecureuil roux) [photos : R. Moratin ; S. Stein]

(b) L'orvet, un reptile classiquement vu le long des layons forestiers (photo A. Gsell-Epailly)

(f) La forêt inondable, refuge de l'Hottonie des marais (c) (photos S. Leblanc ; G. Jacek)

(g) La Néottie ovale *Neottia ovata*, une orchidée discrète des sous-bois (photo G. Jacek)





LES INSECTES (ET AUTRES BESTIOLES)

Plus de 850 données entomologiques ont été collectées, répertoriant un peu moins de 200 espèces.

Parmi les principaux groupes recherchés :

Les Odonates ont fait l'objet de presque 150 données pour 19 espèces. La majorité concernent des espèces communes des plans d'eau, ou des eaux courantes à l'instar du Caloptéryx vierge, espèce la plus notée. Les espèces rares, comme les Leucorrhine à large queue et Leucorrhine douteuse ont pu être confirmées sur leurs stations habituelles. L'observation d'un Agrion exclamatif est plus exceptionnelle.

Les papillons diurnes (Rhopalocères et Zygènes) ont fait l'objet de 180 observations... de seulement 18 espèces ! La saison 2021 a été particulièrement difficile pour l'entomologie étant donné la faiblesse des densités d'insectes de manière générale, et de papillons en particulier. L'information la plus intéressante est donnée par la récurrence des observations d'Hespérie échiquier. À noter également : 1 obs' d'Argus vert et 1 de Morio.

De même, les papillons nocturnes (Hétérocères) ont fait l'objet d'une séance d'inventaire au piège lumineux, mais avec peu d'individus attirés. Une cinquantaine d'espèces ont été observées pendant le week-end au final, la Panthère étant l'espèce la plus notées en journée dans les layons.

Les Coléoptères (235 données) ont été étudiés principalement par le biais des Coccinelles, auxquelles ont été consacrées plusieurs fiches espèces : 10 espèces ont été notées, parmi les 64 espèces de Coléoptères enregistrées. Coccinelle asiatique, Coccinelle à sept points, Coccinelle à damier et Coccinelle à vingt-deux points étaient les plus fréquentes.

Enfin, au sein des nombreuses punaises vues, quelques ont été très intéressantes : une nouvelle station *Dicranocephalus albipes*, une punaise peu commune associée aux euphorbes ; un Hydro-mètre *Hydrometra stagnorum* ; ou encore le miridé *Brachycoleus pilicornis*.





(a) Coup de chance, la Harpye fourchue *Furcula furcula* s'invite à la lampe

(a') La Tordeuse de l'œillet *Olethreutes arcuella*

(b) *Dicranocephalus albipes*, punaise peu commune liée aux euphorbes

(c,d) Une édition sous le signe des Coccinelles : la Coccinelle à 14 points *Calvia quatuordecimguttata* et la Coccinelle aux 14 points jaunes *Coccinula quatuordecimpustulata*

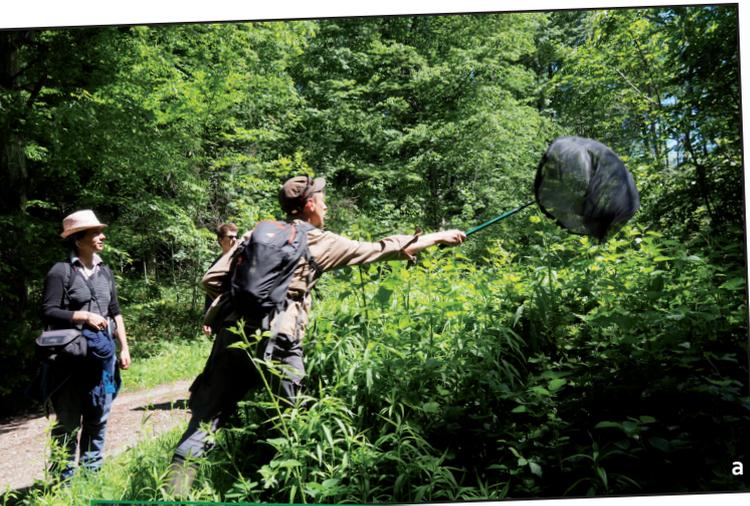
(e) Une araignée polychrome s'il en est : la Misumène variable *Misumena vatia*

(f) Les papillons étaient rares cette année : heureusement, l'Échiquier *Carterocephalus palaemon* a joué le jeu

(g) Le Camptope des genêts *Camptopus lateralis*

Photos R. Moratin, sauf (e) Jean-Marc Bronner) et (f) A. Fizesan

TRANCHES D'INVENTAIRES



(a) Belle tentative pour impressionner les filles... mais en vain (photo : Anaïs Gsell-Epailly)

(b) «Si si, y'avait quelque chose là-bas j'vous jure...» (photo : Aurore Sindt)

(c) Concentration extrême

(d,e) Ça bosse en marchant, ça bosse en déjeunant... Bref, ça bosse tout le temps (photos : Anaïs Gsell-Epailly)

(f) Un qui bosse, un qui regarde... On connaît !

(g) Lonesome cowgirl (photo : Anaïs Gsell-Epailly)

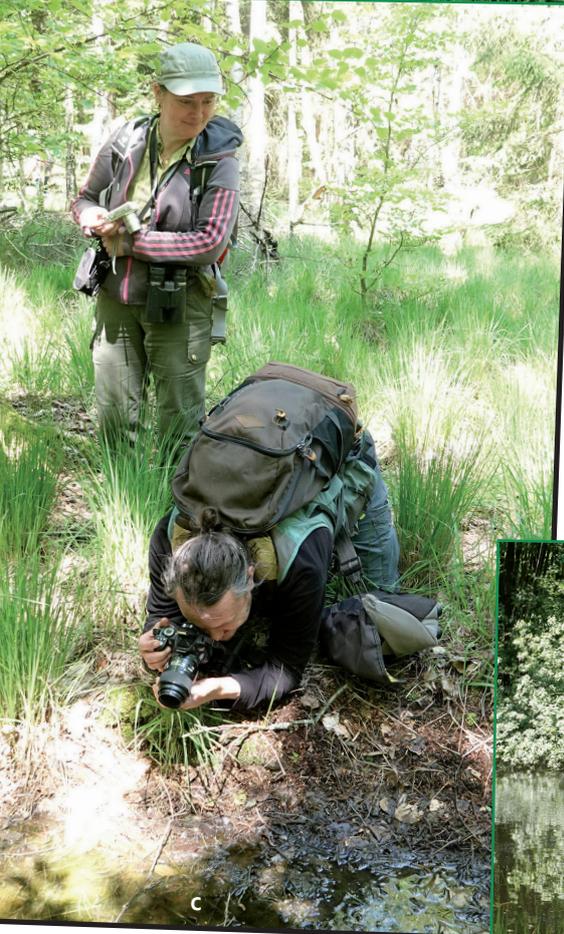
(h) On va en perdre, c'est certain (photo : Isabelle Heitz)

(i) Cet Orthetrum aussi s'est perdu (photo : Guillaume Morante)

(j) Benjamine de l'édition, graine de naturaliste

(j) «Elle était tout-au-fond là-bas la plante rare... Tu trouves vraiment rien ?» (photos : Anaïs Gsell-Epailly)

(k) «Vite, vite, dépêche-toi avant qu'on se fasse inventer» (photo : Aurore Sindt)





ODONAT GRAND EST

UN RÉSEAU
D'ASSOCIATIONS
AU SERVICE DE LA
CONNAISSANCE
ET DE LA
CONSERVATION DE
LA NATURE

Associations membres du réseau



Les bases de données faunistiques
sont ouvertes à la participation
de tous les naturalistes.

L'inscription est libre et gratuite.

www.faune-alsace.org

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !